

La Jeanne

Georges Brassens, 1961

Sim Mim Fa#7
Chez Jeanne, la Jeanne,
Mim Fa# Mim Fa#
Son auberge est ouverte aux gens sans feu ni lieu
Mim Sim Fa#7
On pourrait l'appeler l'auberge du Bon Dieu,
Mim Fa#
S'il n'en existait déjà une
Sim La
La dernière où l'on peut entrer,
Sol Fa#7 Do#7/Fa#7 Mim/Sim
Sans frapper sans montrer patte blanche.

Chez Jeanne, la Jeanne,
On est n'importe qui on vient n'importe quand
Et comme par miracle par enchantement,
On fait partie de la famille
Dans son cœur en s'poussant un peu,
Reste encore une petite place.

La Jeanne, la Jeanne,
Elle est pauvre et sa table est souvent mal servie
Mais le peu qu'on y trouve assouvit pour la vie,
Par la façon qu'elle le donne
Son pain ressemble à du gâteau,
Et son eau à du vin comme deux gouttes d'eau.

La Jeanne, la Jeanne,
On la paie quand on peut des prix mirobolants
Un baiser sur son front ou sur ses cheveux blancs,
Un semblant d'accord de guitare
L'adresse d'un chat échaudé
Ou d'un chien tout crotté comme pourboire.

La Jeanne, la Jeanne,
Dans ses roses et ses choux n'a pas trouvé d'enfant
Qu'on aime et qu'on défend contre les quatre vents,
Et qu'on accroche à son corsage
Et qu'on arrose avec son lait,
D'autres qu'elle en seraient toutes chagrines.

Mais Jeanne, la Jeanne,
Ne s'en soucie pas plus que de colin-tampon
Être mère de trois poulpiquets à quoi bon,
Quand elle est mère universelle
Quand tous les enfants de la terre,
De la mer et du ciel sont à elle.